

EGLISE SAINT CYR ET SAINTE JULITTE DE CANOHES

L'EDIFICE

A l'origine construite avec une nef rectangulaire unique et un chevet semi-circulaire (ou plus exactement, légèrement outrepassé) ses parties les plus anciennes semblent remonter au Xème siècle. *La première citation de cette église date de 929.*

LE CHEVET est la partie la plus remarquable de cet édifice roman. Il a retrouvé la fenêtre à l'Est qui avait été remplacée par un oculus et la fenêtre Sud qui avait été occultée par la construction d'un contrefort extérieur au XIV^e siècle. Cette dernière a conservé des restes de joints peints du XI^e siècle. Ces deux ouvertures à double ébrasement sont garnies de plaques d'albâtre. Un décor intérieur de sept arcades, qui reposent sur des chapiteaux de facture très primitive et sans ornements présente une curieuse particularité : Les bases en bobine de type archaïque reposent sur un socle en maçonnerie qui présente une différence de niveau, en montant vers la droite, de 0,35 m. Les bases, les chapiteaux et les arcades suivent ce mouvement. A quoi correspond-t-il ? Nous n'avons pas trouvé de réponse à cette énigme.

Il faut noter que le sol est parfaitement de niveau ainsi que la corniche au départ de la voûte en cul de four.

La table d'autel en marbre blanc de Céret est du XIII^e siècle.

LA NEF rectangulaire était primitivement couverte en charpente apparente. La nécessité des temps de guerre et l'évolution des techniques permirent de voûter cette nef. Mais pour permettre aux murs de résister aux poussées énormes de la voûte, les constructeurs réduirent la portée en doublant les murs latéraux par des piliers et des arcs formerets. Ce procédé souvent utilisé à partir du XII^e siècle eut l'inconvénient de rendre la nef plus étroite que le chevet et de masquer les piliers et les chapiteaux sculptés de palmettes qui sont à la base de l'arc triomphal du XI^e siècle.

Le mur occidental a gardé les joints au mortier de chaux dressés en prisme du XI^e siècle et des réfections du XII^e siècle.

La restauration de 1972 a permis de découvrir une magnifique fenêtre du XI^e siècle que les enduits au plâtre avaient entièrement fait disparaître. Elle présente deux arcs géminés sous un arc de décharge, soutenus au centre par une colonne monolithe à chapiteau mensuliforme. Elle est, comme le décor du chevet, de type archaïque de tradition carolingienne.

Le bas côté de la nef, du Côté NORD, fut ajouté en 1876. Deux ans après en 1878 on décida l'agrandissement de l'église du côté SUD. Mais « un vieux pilier s'écroula et entraîna dans sa chute » tout le côté SUD et la toiture. Après les élections municipales de 1884 l'église fut reconstruite et réouverte au culte. A partir de 1885 l'église s'embellit de multiples autels et ornements.

C'est en JUIN 1972 qu'eut lieu l'inauguration de l'église restaurée comme elle se